

[Text]

be marketed in Boston tomorrow. The question is: Can British Columbia survive without the U.K. canned salmon market if they decide to retaliate against the B.C. products because of not being allowed into the Atlantic zone? That is something that British Columbia would need to tell you. I think the shoe would pinch, and pinch very dramatically.

Senator Thériault: Is there not a market in North America for all of the B.C. canned salmon?

Mr. Bulmer: No. B.C. salmon depends very strongly on European markets, as an example. That is why I say that you must be very aware that, in order to make a long-term agreement Atlantic decision with respect to cod, it might seem simple to us, but if your marketing partner decides to isolate B.C. canned salmon as the victim, it is not so simple.

Senator Thériault: What about herring?

Mr. Bulmer: We have been basically saved over the past two years, because the B.C. herring roe fishery has declined so dramatically that the Japanese market has moved into Atlantic Canada and is now buying our herring roe. They did not do that five years ago; then they depended on Pacific roe.

Senator Thériault: Does the European Economic Community buy any of our herring products?

Mr. Bulmer: Very little. Sales last year might have been in the area of 2,000 tonnes, down from 40,000 tonnes in 1980.

Senator Thériault: Thank you.

Senator Bonnell: Did the Russians and the Swedes not buy a great deal of herring in barrels from Atlantic Canada last year?

Mr. Bulmer: Yes. The Soviet Union, to fulfil the terms of the bilateral agreement, purchased approximately \$17 million of fish, the majority of which was barrelled herring. That was a market that was needed.

Senator Bonnell: But they did not buy any this year?

Mr. Bulmer: That is correct. To my knowledge, there have been some speculative contracts signed. A very limited amount, if any, of product has actually been delivered at this point.

Senator Bonnell: What will happen to that herring this year?

Mr. Bulmer: A fair amount of it is caught in the roe form and ends up in Japan.

Senator Bonnell: What happens to the body of the fish itself?

Mr. Bulmer: That is turned into fish-meal or land fills. That is used in all sorts of ways. In fact, the disposition of carcasses has become a major environmental problem in Atlantic Canada.

[Traduction]

Boston dès demain. La question est de savoir si la Colombie-Britannique peut se permettre de perdre le marché britannique du saumon en conserve, advenant le cas où le R.-U. déciderait de boycotter les produits de C.-B. en guise de représailles contre la décision du Canada d'interdire à ses pêcheurs l'accès aux bancs de la côte atlantique. C'est là un aspect à prendre en considération, étant donné que les conséquences risquent d'être catastrophiques.

Le sénateur Thériault: N'y a-t-il pas, en Amérique du Nord, un marché pour tout ce saumon en conserve?

M. Bulmer: Non. L'écoulement de ce produit dépend beaucoup des marchés européens. C'est pourquoi il faut être bien conscient, avant de conclure une entente à long terme au sujet de la morue de l'Atlantique, que même si cela peut paraître simple en apparence, toute décision inconsidérée peut avoir de graves conséquences si, par exemple, notre partenaire commercial décide de boycotter le saumon en conserve de C.-B. en guise de représailles.

Le sénateur Thériault: Qu'en est-il du hareng?

M. Bulmer: De ce côté, nous avons été pratiquement à l'abri ces deux dernières années. La production d'œufs de hareng a tellement diminuée en C.-B., que les Japonais s'approvisionnent maintenant du côté de l'Atlantique. Pourtant, il y a seulement cinq ans, ils dépendaient exclusivement de la production de la côte Ouest.

Le sénateur Thériault: Les pays de la Communauté économique européenne achètent-ils certains de nos produits du hareng?

M. Bulmer: Très peu. L'an dernier, les ventes ont atteint seulement 2 000 tonnes, alors qu'elles étaient de 40 000 tonnes en 1980.

Le sénateur Thériault: Je vous remercie.

Le sénateur Bonnell: Les Soviétiques et les Suédois n'ont-ils pas acheté une grande partie de la production de hareng en baril de nos entreprises de pêche de la côte Est?

M. Bulmer: Oui. L'Union soviétique, aux termes d'une entente bilatérale, a effectivement acheté environ 17 millions de dollars de poisson, dont la majorité était constituée de hareng en baril. C'est là un marché non négligeable.

Le sénateur Bonnell: Mais elle n'a rien acheté cette année?

M. Bulmer: C'est exact. À ma connaissance, quelques contrats ont été signés, mais très peu de poisson, s'il en est, a effectivement été livré jusqu'ici.

Le sénateur Bonnell: Que fera-t-on de ce hareng cette année?

M. Bulmer: Une bonne partie du hareng a été pêché pour les œufs et va être écoulé sur le marché japonais.

Le sénateur Bonnell: Que fait-on du poisson lui-même?

M. Bulmer: Il est transformé en farine de poisson ou jeté. La difficulté de trouver des moyens pour se débarrasser des carcasses de poisson est d'ailleurs devenue un problème environnemental majeur dans la région atlantique.